

PIÈCE DE THÉÂTRE
CONTRE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

CHRISTOPHE BEUDET

OBJECTION

Avis, argument, que l'on met en avant pour s'opposer à une proposition, une affirmation.

14 Personnages
23 Rôles
1h30

Objection remet en cause le système scolaire et ses déboires.

Le harcèlement est le principal sujet de cette pièce engagée.

A travers un procès qui oppose deux jeunes lycéennes pour homicide volontaire, on assiste à des flash-backs afin de comprendre le déroulement de ce drame. Peu avant le verdict, les masques tombent et le tribunal se transforme en huit clos. Toutes les personnes concernées directement par le suicide de Clara donnent leur vraie version.

DISTRIBUTION 2019

KIARA NIDIAU

Est l'avocate de Daphné

DAPHNE MOISE

Est l'accusée

RÉMI SUZANNE

Est le camarade de Clara
Est le policier
Est Edouard

LÉO KOWSLOVSKI

Est le père de Clara
Est le CPE

MANON DUBOC

Est l'avocate du ministère public

ZOÉ TUCAT

Est avocate en binôme avec Manon
Est Martine : la mère de Daphné

YAEL BARDAVID

Est la mère de Clara
Est la psychiatre

JULIA DUMONT

Est la victime, Clara Martin

YLLANAH BELLO

Est Madame la Présidente

MARGAUX DELLACHERIE

Est l'amie de Clara

ESTHER MERLANGE

Est l'amie de Clara

NINA PETIT-SEBANNE

Est l'amie de Clara

JEANNE LEVY-CUSSAC

Est la greffière
Est Marie-Catherine De La Cours
Est Lise

INES MATHOREL

Est la prof de sport de Clara
Est la représentante du jury
Est Lou

DÉCORS

Une chambre.

Un palais de justice.

Un cabinet de psychiatrie.

Un cimetière.

La scène s'éclaire.

Les avocats et leurs clients sont déjà installés.

Le public entre dans la salle et s'installe comme dans un palais de justice, la Cour d'Assise pour mineurs.

RÉMI : Veuillez vous lever.

Madame la présidente entre dans la salle et s'installe.

RÉMI : Madame la Présidente. L'audience va reprendre.

Si le public s'est assis, Rémi demande à l'assemblée de se lever par correction.

Puis, Barbara demande à toute l'assemblée de s'asseoir et reprend le procès.

BARBARA : Vous pouvez vous asseoir. Nous reprenons le procès qui oppose...

Noir.

Clara se tient debout face au public.

Elle est éclairée faiblement par une lumière blanche au dessus de sa tête.

Comme une apparition spectrale.

CLARA : On se dit souvent que c'n'est pas grave. Que ça passera avec le temps. Qu'il suffit d'encaisser. Parfois on oublie. Et puis on essaye de vivre avec. Comme une blessure béante qui n'aurait

pas cicatrisé. Mais on avance... On se relève... On essaye de se battre. Et puis...

Clara disparaît dans le noir.

La lumière s'allume en fond de scène.

Le tribunal de la Cour d'Assise prend vie, toujours avec la ou le président, trois avocats (la défense et la partie civile), une victime, un accusé, deux policiers dans les angles et des témoins qui défilent.

L'audience reprend.

Daphné est derrière la barre à comparaître.

Elle fait partie des trois accusées mais c'est la responsable directe dans cette affaire.

MANON : Veuillez répondre à la question mademoiselle Aiguier.

JULIA : Avez-vous vu ce qu'il s'est passé ce soir du 5 novembre ?

DAPHNE (*Dépassée par les événements*) : Tout est allé très vite.

JULIA : Avez-vous essayé d'empêcher ce qui allait se produire ?

Kiara intervient immédiatement en se levant.

KIARA : C'est une question basée sur des spéculations. Ma cliente n'est pas médium. Du moins je crois.

MANON : Je vais reformuler la question, en essayant de vous ménager.

Kiara s'insurge, en se relevant.

KIARA : Madame la présidente ! Ma cliente a 15 ans ! On ne demande pas un traitement de faveur pour un mauvais stationnement dans Paris. On parle d'un véritable drame. Ce n'est qu'une adolescente. Minimisez vos propos.

BARBARA : Vous avez raison maitre Bardavid. (*Changeante*) Maitre Smith, soyez moins directe. Vous êtes devant la juridiction française, ne l'oubliez pas.

Manon fronce presque les sourcils.

MANON : Bien madame la présidente. (*S'adressant au jury, donc le public*) Les parents de Clara ici présent, veulent en finir rapidement avec ce calvaire et je les comprends. (*Un temps*). Aujourd'hui messieurs dames les jurés, nous avons à faire à un cas qui n'est malheureusement pas isolé. Nous sommes face à un dossier délicat que nous nous devons d'éclaircir. Je n'vais donc pas passer par quatre chemins, mais je vais changer d'intonation... Pour la bienséance. (*Elle prend une inspiration*) Bien. Mademoiselle Aiguier, Etes-vous la responsable directe dans cette affaire d'homicide !?

Daphné s'emporte.

DAPHNE : Non ! Je n'ai rien à voir avec c'qu'il s'est passé ! Je vous le jure ! Clara était mon amie ! Jamais je ne lui aurais fait du mal. On se connaît depuis la 6ème ! On a toutes nos caractères mais on se considère comme des sœurs... Et... On a juste été un peu loin ! Ca n'aurait jamais du se passer !

MANON : Et qu'est-ce qu'il s'est passé ?

DAPHNE : Il y'a eu... Après la photo... On se demandait juste pourquoi elle ne nous adressait plus la parole. Et on avait envie

de... On voulait juste l'aider ! Je n'pensais pas que Clara allait aussi mal, je le jure ! C'était qu'une blague ! Vous connaissez toutes ces applications débiles : Snapchat, Instagram, Facebook ! Tout est allé super vite, les ragots tout le monde adore... Les gens croyaient que Clara et Edouard... (*Elle se ravise*) Alors que non ! On ne se rendait pas compte de l'influence que ça pouvait avoir sur... J'ai jamais voulu que Clara... Oh mon dieu... Je suis tellement désolée.

Daphné se met à sangloter et regarde les parents de Clara.

DAPHNÉ : Monsieur et madame Martin, je suis sincèrement désolée !

BARBARA : Merci mademoiselle Aiguier. Vous en avez terminé avec le témoin maitre.

MANON : Je n'ai pas d'autres questions madame la...

Barbara la coupe, cinglante, visiblement agacée par la méthode de persécution de Manon.

BARBARA : Ce n'est pas une question !

Kiara se lève, hésitante.

KIARA : J'ai une dernière question si vous me le permettez. Il faut juste que je trouve mes... (*Elle cherche dans ses papiers, hésitante, maladroite*). Bon, nous allons faire sans... Ma cliente ici présente...

Daphné soupire à la barre.

KIARA : Vous dites que ma cliente était avec Margaux Etna et Esther Pierron avant cette soirée. Mais lors des dépositions, nous avons retrouvé deux versions écrites par deux agents de police différents.

MANON : Madame la juge, nous sommes déjà intervenus et nous avons gardé la première déposition en prenant en compte l'heure et la date. C'est écrit dans la comparution immédiate. Mon confrère n'a pas eu le temps de parcourir le dossier et nous fait perdre un temps précieux.

JULIA : J'ai ici la première déposition qui accrédite notre cliente. Ses professeurs ont témoigné et ses parents aussi.

Barbara regarde le dossier et soupire, presque agacée.

KIARA : Veuillez m'excusez madame la juge, je suis un peu dépassée...

MANON (*grinçante*) : On ne prend pas un dossier aussi complexe que celui ci quand on sort seulement d'école.

JULIA : Et qui plus est, une école bas de gamme.

Rires étouffés des avocates du ministère public.

KIARA : Le rapport de la psychiatre prouve une faute professionnelle évidente. Le traitement n'a pas été suivi. Et il est parfaitement connu des jurés que...

BARBARA : Bien, ça suffit ! J'en assez entendu pour aujourd'hui... Je reporte l'audience à cette après-midi. (*S'adressant à Kiara*) Maître Bardavid. Je vous arrête tout de suite. Dans mon tribunal, on n'essaye pas de gagner du temps sous ma juridiction. Je

choisis qui mérite sa peine, sa sentence et qui peut très vite se retrouver exclue du barreau de Paris. L'audience reprendra demain à 14h. A l'avenir maître, vous éviterez de vous donner en spectacle. Vous n'êtes plus sur les bancs de la fac de droit.

Coup de marteau.

La salle se lève.

Noir.

Clara est face public, éclairée faiblement.

CLARA : Tout ça pour ça ? Franchement. Même mon prof me l'avait dit. « C'est rien. Ca arrive... ».

La lumière s'allume plus fort.

Esther apparaît.

ESTHER : Hey Clara ! Ta mère m'a laissée monter. T'es pas venue aujourd'hui en cours. On s'est inquiétés.

CLARA : Ah ouais ? Qui ça ?

ESTHER : Bah tout le monde. Moi déjà.

CLARA : J'ai envie de rester seule...

ESTHER : On ne peut pas rester toute seule, surtout quand on est aussi entourée que toi... Bon je sais qu'il ne fait pas super beau, mais on peut trouver quelque chose à faire. Et si on allait au bowling ?

CLARA : J'ai rien envie de faire.

ESTHER : C'est encore à cause de ce qu'il s'est passé avec Edouard ?

CLARA : J'en ai rien à faire de cette histoire et d'être passée pour une...

ESTHER : Avec Daphné ça va mieux ?

CLARA : Elle me manque.

ESTHER : Ca va rentrer dans l'ordre crois-moi. Vous n'vous êtes jamais fait la gueule. Ce n'est pas maintenant que ça va commencer.

CLARA : Elle a été dire des trucs immondes sur moi.

ESTHER : On dit tous des choses qu'on regrette sur le coup de l'énervement. Et puis. Vous êtes des véritables amies. Depuis la 6ème en plus.

CLARA : Je sais même plus à qui faire confiance...

ESTHER : Daphné. Margaux. Paloma. Moi. Mais surement pas Edouard ou Lise et Lou par exemple...

CLARA : Tu parles des deux pestes de notre lycée ?

ESTHER : Je parle de Peste et Choléra oui.

Elles se mettent à rire toutes les deux.

ESTHER : On choisit pas sa famille, mais on choisit ses amis, n'est-ce pas ?

Clara prend Esther dans ses bras.

CLARA : Heureusement que tu es là. Merci d'être passée me voir.
ESTHER : C'est normal entre amies.

La lumière s'éteint sur Clara et Esther.

On se retrouve au tribunal, les lumières se rallument.

Lou et Lise sont toutes les deux derrière la barre.

On les entend glousser.

LOU : Clara a toujours été bizarre. Elle n'était pas comme les autres. Ca ne m'étonne pas qu'elle ait fait ça. Les gens sont chelou. Hein elle est chelou Lise ?

LISE : Hum hum. Une fois elle a invité toute l'école pour son anniversaire. Miskine. Personne n'est venu.

BARBARA : Mademoiselle, surveillez votre langage je vous prie.

LISE : Daphné aussi.

LOU : Quoi Daphné ?

LISE : Daphné aussi a toujours été bizarre...

LOU : Grave. Grave bizarre. Elles allaient bien ensemble.

LISE : Les deux monstres ensemble.

Elles éclatent de rire.

BARBARA : Maître. Reprenez vos témoins où je les envoie en travaux d'intérêts généraux. Ça leur ferait le plus grand bien.

LISE : C'est quoi des intérêts générales ?